Waterloo

Nous commencons la journée en nous parquant juste à côté de la R0, près de Hougoumont. Quittez la route, franchissez le pont et tournez juste à droite. Trouvez un endroit comfortable où parquer. Continuez dans la même direction à pied et vous arrivez bientôt à (Hou) Goumont (1).

La ferme subit une rénnovation substantielle en vue du bicentennaire : le rejointoiement des murs, le remplacement des toits, la réouverture des meurtrières dans le mur sud, la démolition d'annexes construites après la bataille et aussi la mise à jour des fondations du château détruit le 18 juin.

Nous avons visité un dimanche où il n'y avait personne sur le chantier et nous avons pu entrer sur le site autrement fermé au public.

Nous sommes tombé sur cette large pierre , dédicacée à John Lucie Blackman, sur le chemin.

Une recherche postérieure montre que John Lucie Blackman était le fils agé de 16 ans d'un directeur de la banque d'Angleterre lorsqu'il rejoint les Coldstream Guards comme enseigne en 1810. Il devait être l'un des auteurs les plus prolifiques de l'armée de Wellington. Ses lettres à Thomas Maynard, un assistant chirurgien dans le même régiment, fournit trois années de correspondance continuelle, de 1812 à 1815, sur la vie à bord des batiments de transport, en bivouac ou en campagne. A l'inverse de bien de mémoires de ce temps, John Blackman écrit non seulement sur sa vie quotidienne mais également sur ses tâches militaires. John Blackman a été tué dans les dernières heures de la bataille de Waterloo, touché à la tête alors qu'il encouragait ses hommes.

Tant que vous êtes là notez les grands arbres morts qui se tiennent comme des sentinelles marquant la lisière du bois maintenant disparu de Hougoumont (et soyez conscient que la zone boisée au nord de la ferme n'était pas là en 1815).

La marche autour et dans la ferme nous a pris 35 minutes à un rythme relaxé (comme le reste de la journée).

De Goumont nous revenons en arrière et continuons vers le nord au-delà du pont que nous avions franchi en arrivant. Cette route vous amène à la Butte du Lion, le Panorama et le Centre des Visiteurs (2) et nous prend environ 30 minutes. En route observez à l'est le terrain qui fut le théatre des charges de cavalerie francaises.

Vous passerez devant un monument indiquant la position finale de la batterie RHA du Capitaine Mercer (dont les mémoires sont une autre source primaire sur la bataille). En regardant vers le nord-ouest vous aurez vos premières impressions des positions en contre-pente qui seront un facteur majeur dans la décision de Wellington de tenir ici à Waterloo.

Nous prenons un café au «Café Wellington ». Nous nous dirigeons ensuite vers le Carrefour sur la route principale vers Bruxelles et faisons un léger détour pour voir La Haie Sainte (3). Faites attention sur ce tronçon de route; il vaut mieux en fait traverser au carrefour, descendre jusqu'en face de la ferme et retraverser pour une meilleure vue. Notez les meurtières obstruées dans le mur. Comptez 25 minutes pour la marche depuis le café jusqu'à La Haie Sainte et le retour au carrefour.

Nous prenons ensuite la route de l'autre côté menant à la Butte du Lion et nous dirigeons vers l'est, le long de la crète derrière laquelle le centre allié était formé (et devant laquelle la brigade de Bijlandt était déployée, sans doute pour épuiser les munitions françaises !).

En marchant, notez les ondulations du terrain vers les lignes françaises. La crète sur et derrière laquelle le 1er Corps de D'Erlon s'est formé est clairement visible, ainsi que la crète plus rapprochée sur laquelle la Grande Batterie se déploiera plus tard. On a fait grand cas de la situation abritée des alliés derrière leur crète. Mais imaginez le fantassin allié, avec sa propre vue bloquée alors qu'il entend le bruit et la musique des Français approchant ! Nous arrivons au couvent de Fichermont (construit en 1929) et prenons à gauche à l'intersection afin de suivre la ligne alliée. Au bout d'un temps nous arrivons à une route descendant vers la Papelotte.

Cette route vous donne une bonne idée de ce à quoi pouvait ressembler le chemin creux (détruit durant la construction de la Butte du Lion) et de l'obstacle impassable qu'il devait présenter à la cavalerie.

A la première intersection nous continuons et à la seconde nous tournons à droite et puis encore à droite pour visiter la ferme de la Papelotte (4) (aujourd'hui un manège). La marche depuis le route de Bruxelles nous a pris 45 minutes et dix de plus pour visiter la ferme. Nous aurions pu visiter la ferme de La Haye dans les alentours mais choisissons de ne pas le faire. Nous retournons plutôt vers le carrefour près de la ferme de Papelotte, le traversons tout droit et prenons le premier embranchement à droite.

Suivez ce chemin pour découvrir les vues qui s'offraient au 1er Corps de d'Erlon tandis qu'il se déployait et pour observer le terrain sur lequel la cavalerie alliée s'avancera plus tard. Imaginez également la contre-charge de Jaquinot, venant de l'est et qui dévasta tellment la cavalerie alliée à bout de souffle. Notez les rapides changements dans la visibilité du champs de bataille qui avaient du s'offrir aux troupes en fonction de leurs positions.

40 minutes après avoir quitté la Papelotte nous arrivons à La Belle Alliance (5) QG de Napoléon et lieu de rencontre, après la bataille, de Wellington et Blücher. A léger détour au sud le long de la route de Bruxelles vous amène au monument de l'Aigle Blessé (6) qui commémore le dernier combat de la Guarde Impériale ; notez comme il est éloigné des lignes alliées.

En revenant vers La Belle Alliance nous progressons vers l'ouest, traversant la route des charges de cavalerie massives de Ney. Nous prenons ensuite le chemin qui nous ramène 30 minutes plus tard à Hougoumont et à la voiture.

Y compris une pause café d'un quart d'heure, cette visite de la majorité du champs de bataille accessible nous a pris un peu plus que 4h.

Pour compléter la journée, nous sautons dans la voiture et nous dirigeons vers Plancenoit. Nous parquons près de l'Eglise et nous promenons autour du cimetière, le centre de combats acharnés (7).

Les murs autour de l'Eglise et du cimetière varient en hauteur du ridicule au sublîme, nous amenant à nous interroger sur leur valeur réelle pour les défenseurs.. Prenant vers le nord et sur la droite en quittant l'Eglise nous prenons un itinéraire sinueux qui nous amène, dans le sens des aiguilles d'une montre, au Monument Prussien (8) puis dans la direction générale du Bois de Paris (la direction d'approche des Prussiens). Traversant à travers champs nous revenons vers l'Eglise, entrant dans le village dans la ligne de progression de l'attaque prussienne. 40 minutes suffisent pour ce tour de Plancenoit.

Retournant sur Bruxelles nous profitons de l'opportunité pour nous arrêter à la ferme de Mont St Jean (9) - un hôpital allié durant la bataille - depuis laquelle le carrefour de la Butte du Lion est clairement visible.